

## LA CONJONCTURE EN HAUTE-NORMANDIE AU 1er SEMESTRE 2006

## Bon début d'année dans l'industrie

Fabien CARRÉ

*Au 1er semestre 2006, l'activité industrielle haut-normande reprend vigueur grâce à une demande soutenue. L'activité dans le bâtiment marque une pause après les performances enregistrées en 2005. Enfin, les ventes diminuent dans le commerce de détail comme dans le commerce de gros.*

En France, l'activité économique suit un bon rythme de croissance au 1er semestre 2006. Le PIB croît de 1,1 % au 2e trimestre, après + 0,5 % au 1er trimestre et + 0,2 % au 4e trimestre 2005. Selon les entrepreneurs du secteur industriel, la demande reste soutenue, même si elle faiblit un peu au 2e trimestre. Elle devrait conserver cette tendance dans les prochains mois. La baisse tendancielle des effectifs s'est atténuée ; ce mouvement pourrait se poursuivre. Dans le bâtiment, après un léger ralentissement au début de l'année, l'activité est jugée plus ferme au 2e trimestre. Elle devrait poursuivre sa croissance au 3e trimestre. Les effectifs ont aussi tendance à augmenter. Dans le commerce de détail, un accroissement du volume des ventes est perçu à la fin du semestre et les commandes semblent stables. Les stocks augmentent. Enfin, l'activité se maintient à un niveau stable dans le commerce de gros.

## INDUSTRIE : REGAIN D'ACTIVITÉ ÉTAYÉ PAR LA DEMANDE

En Haute-Normandie, au 1er semestre 2006, les industriels estiment que leur production se renforce, confirmant ainsi la reprise amorcée à la fin de 2005. La croissance de leur activité répondrait ainsi à une nette augmentation de la demande, soutenue par la demande extérieure au 2e trimestre. Selon les

entrepreneurs, la demande devrait se maintenir à un bon niveau et devrait s'accompagner d'une hausse de la production. Les effectifs de l'industrie régionale continuent de diminuer, mais à un rythme moins soutenu qu'en 2005. Les industriels s'attendent toutefois à des pertes d'emplois plus marquées au 3e trimestre.

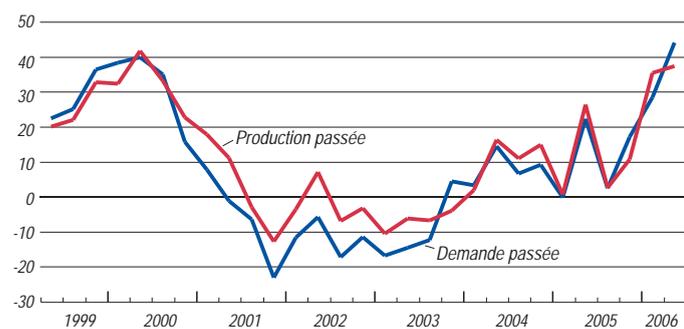
Selon les chefs d'entreprise interrogés dans les biens d'équipement, la demande est en nette progression sur tout le semestre. La production se maintiendrait globalement à un bon niveau, malgré un léger fléchissement au 2e trimestre. Durant l'été, la production devrait encore progresser mais un tassement de la demande est attendu. Les pertes d'emplois ralentissent leur rythme en début d'année et les chefs d'entreprise envisagent même une augmentation des effectifs durant les prochains mois.

Dans l'industrie agroalimentaire, la demande et la production sont nettement estimées à la hausse au premier trimestre et se maintiendraient à un bon niveau au 2e trimestre. Demande et production devraient rester orientées à la hausse dans les prochains mois. Après une augmentation au 1er trimestre, l'emploi de ce secteur diminuerait de nouveau en milieu d'année et devrait encore baisser dans les prochains mois.

Les industriels des biens intermédiaires bénéficieraient également d'une demande très dynamique tout au long du 1er semestre. La production suivrait cette tendance. Au prochain trimestre, la demande devrait se maintenir à un bon niveau mais les entrepreneurs s'attendent à une légère perte de dynamisme de leur production. Les effectifs diminuent nettement, surtout au 1er trimestre, et devraient maintenir cette tendance.

Enfin, dans les biens de consommation, la demande progresserait nettement au 1er trimestre et se maintiendrait d'avril à juin. La production a été jugée hésitante en début d'année mais semble bien se ressaisir au 2e trimestre. Les chefs d'en-

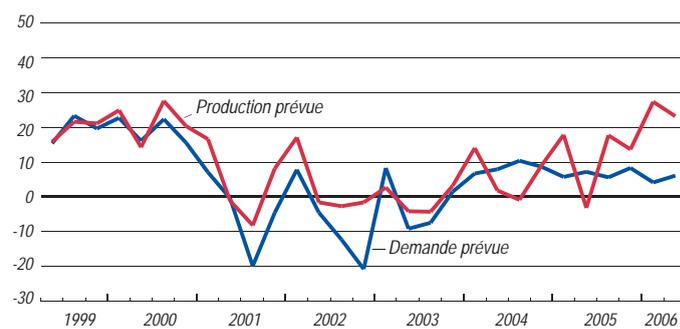
ÉVOLUTION DE LA DEMANDE ET DE LA PRODUCTION PASSÉES DANS L'INDUSTRIE



Source : INSEE

Unité : soldes d'opinions en % des réponses exprimées

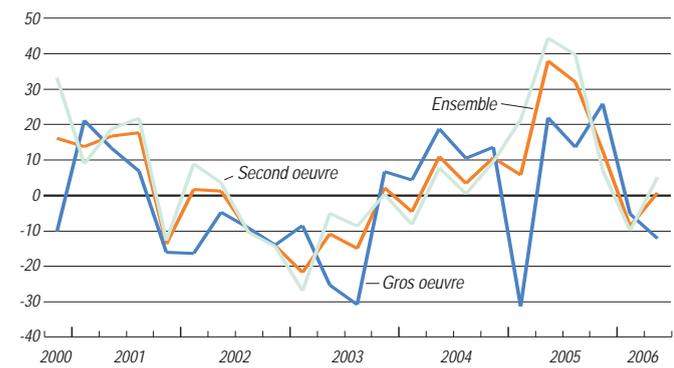
ÉVOLUTION DE LA DEMANDE ET DE LA PRODUCTION PRÉVUES DANS L'INDUSTRIE



Source : INSEE

Unité : soldes d'opinions en % des réponses exprimées

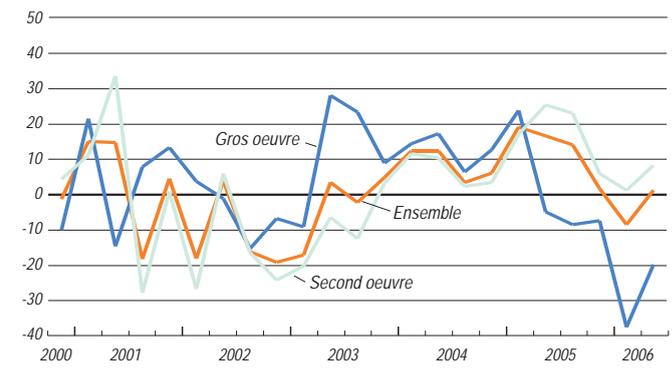
## ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ PASSÉE DANS LA CONSTRUCTION



Source : INSEE

Unité : soldes d'opinions en % des réponses exprimées

## ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ PRÉVUE DANS LA CONSTRUCTION



Source : INSEE

Unité : soldes d'opinions en % des réponses exprimées

treprise interrogés prévoient un ralentissement de la demande et de la production au prochain trimestre. Après une stagnation au 1er trimestre, les effectifs semblent orientés à la baisse au 2e trimestre. Cette dégradation devrait ralentir durant les mois à venir.

### BÂTIMENT : RALENTISSEMENT GLOBAL DE L'ACTIVITÉ

Au 1er trimestre 2006, les entrepreneurs haut-normands du secteur de la construction perçoivent une réduction de leur activité, tant dans le gros-œuvre que dans le second-œuvre. Cette perte de vitesse affecterait surtout la construction de locaux non résidentiels. Les statistiques de la construction révèlent effectivement une progression des mises en chantiers de logements en données cumulées sur un an malgré une nette baisse en début d'année par rapport à la fin de 2005. Les surfaces commencées de locaux non résidentiels connaissent une évolution à la baisse sur un an.

Au 2e trimestre, les entrepreneurs interrogés pensent retrouver une activité globale plus proche de la normale, qui devrait se maintenir ou progresser légèrement durant l'été. Cependant, ils ne jugent pas favorablement l'évolution des mises en chantier. En ce qui concerne les logements, les chefs d'entreprise évaluent leur activité à la baisse. D'après les statistiques de la construction, les ouvertures de chantiers de loge-

ments se ressaisissent bien par rapport au trimestre précédent mais ne retrouvent pas tout à fait le niveau qu'elles avaient l'an dernier à la même époque, en données cumulées. Par ailleurs, les autorisations de construire des logements sont en repli et les entrepreneurs anticipent un ralentissement de l'activité. Les mises en chantier de locaux non résidentiels baissent également au 2e trimestre.

### COMMERCE DE DÉTAIL : EN ATTENTE D'UNE REPRISE

Au premier semestre 2006, les chefs d'entreprise haut-normands du commerce de détail estiment que le volume de leurs ventes diminue, malgré une légère amélioration en mars-avril. Les grandes surfaces à prédominance alimentaire auraient fait exception jusqu'en avril mais connaîtraient une baisse de leur activité en fin de semestre. Les commandes à venir devraient permettre d'atténuer cette dégradation globale. Dans l'ensemble, l'augmentation des stocks, assez nette au début de l'année, serait moins franche en mai-juin. D'après les entrepreneurs interrogés, les effectifs régressent dans le commerce de détail, surtout au début de l'année. La tendance devrait s'inverser durant l'été.

### COMMERCE DE GROS : ACTIVITÉ ATONE

Selon les chefs d'entreprise interrogés, les ventes du commerce de gros haut-normand sont orientées à la baisse au premier semestre 2006. Après avoir chuté en janvier-février, elles ne se ressaisiraient que timidement à la fin du semestre. Elles suivraient ainsi la tendance à la baisse des commandes enregistrées dont les entrepreneurs prévoient encore une diminution durant l'été. Les stocks du commerce de gros auraient augmenté en mars-avril avant de se stabiliser en mai-juin. Parallèlement, les effectifs auraient chuté durant les quatre premiers mois de 2006 avant de se stabiliser à la fin du semestre. Cette tendance devrait se poursuivre en juillet-août □

### MÉTHODOLOGIE

Cette note a été établie d'après les résultats des enquêtes nationales de conjoncture menées par l'Insee auprès des entreprises du secteur concurrentiel. Les résultats régionaux sont obtenus par pondération des résultats nationaux. Les coefficients servant à cette pondération sont construits à partir de la masse salariale issue des DADS (Déclarations Annuelles de Données Sociales) répartie par secteur d'activité.

Ces enquêtes sont réalisées tous les trois mois dans l'industrie et le bâtiment et tous les deux mois dans le commerce.

Les résultats sont exprimés en solde d'opinion (différence du nombre de réponses en hausse et du nombre de réponses en baisse rapportée au nombre total de réponses).